

ANARKHIA SYMPHONIC SPACE ORCHESTRA

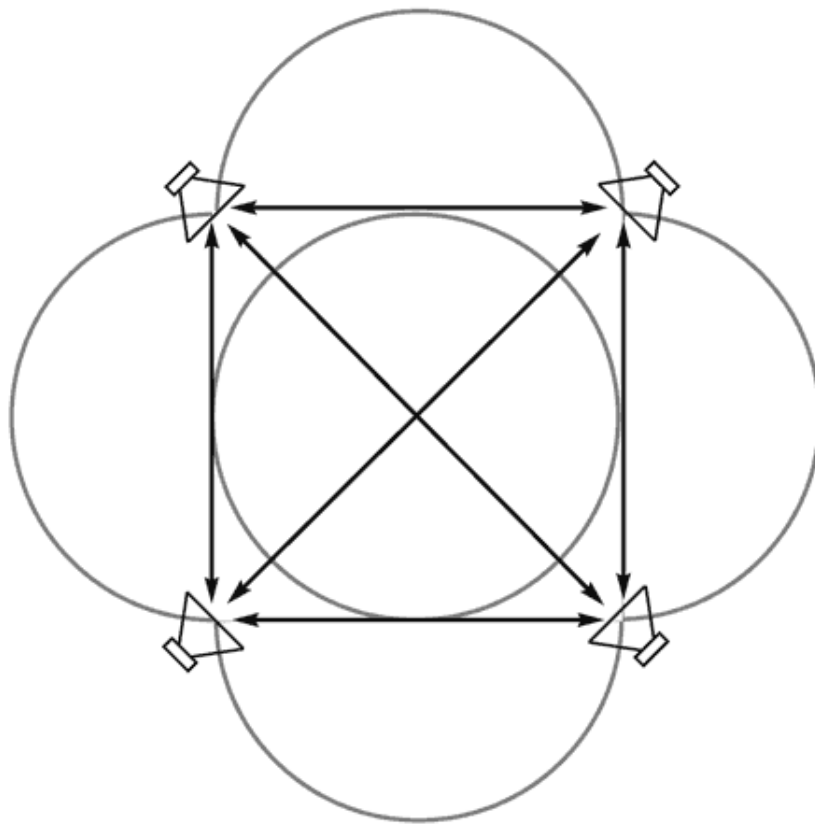
1ere PROPOSITION OPERATOIRE 2014

Évidence intro-ductive :

*Un orchestre symphonique sans chef demande la responsabilité de chacun pour sa sonorité commune. C'est un **désir collectif par une action individuelle**. Pour réaliser une musique massive avec un très grand nombre de musiciens où chacun est responsable de ce qu'il joue sans obéir à un ordre qui le décharge de toute responsabilité sauf celui d'obéir, voici la 1ere proposition qui regorge de simplicité :*

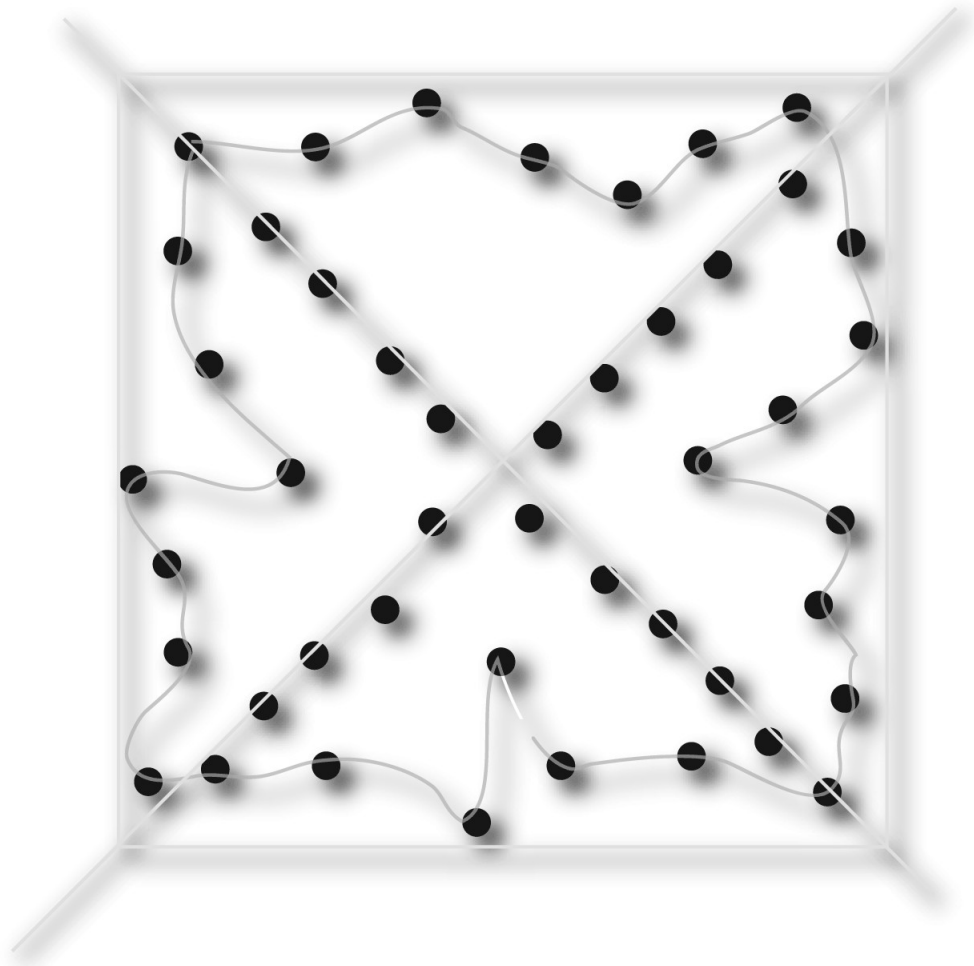
DISPOSITION SPATIALE

à partir du champ quadriphonique plan :



NOUS DISPOSONS D'UN ESPACE BIDIMENSIONNEL (pour commencer) POUR OPERER DES TRAJECTOIRES SPATIALES ORCHESTRALES. La forme de sa disposition est annulaire et cruciale ce qui permet 3 formes de mouvements globaux telles que : O orbital, N virage et X croisement au nombre de 24 nommé ONX ou ZOX ou XON, etc.

L'exemple de disposition suivante est localisée dans une salle de 20mx20m = 400m² avec 46 musiciennes.ns qui forment 3 chemins : le périphérique (l'anneau déformé) pour l'extérieur et les 2 transversales qui forment la croix pour l'intérieur. Cette disposition sera ajustée dans le contexte. Notons que la mobilité des musiciens pendant la musique viendra dans un second temps. Le carré délimite la salle (les murs) et les auditeurs sont parmi et dans l'espace de l'orchestre. Ils pourraient être aussi au-dessus pour mieux entendre le déplacement du son dans l'espace de l'orchestre, ce qui implique la construction d'une plate-forme acoustiquement transparente « architecte et ingénieur au travail » :



un point représente la localisation d'un musicien

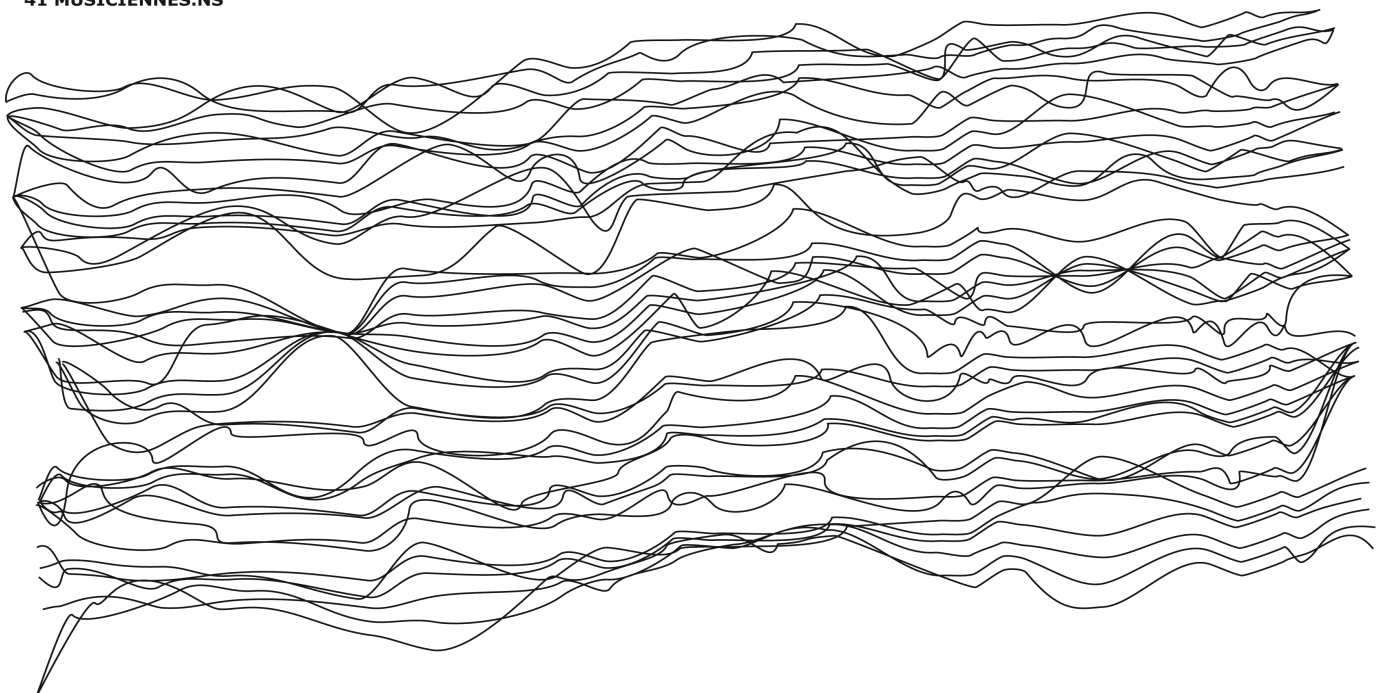
FORMATION DE LA MUSIQUE

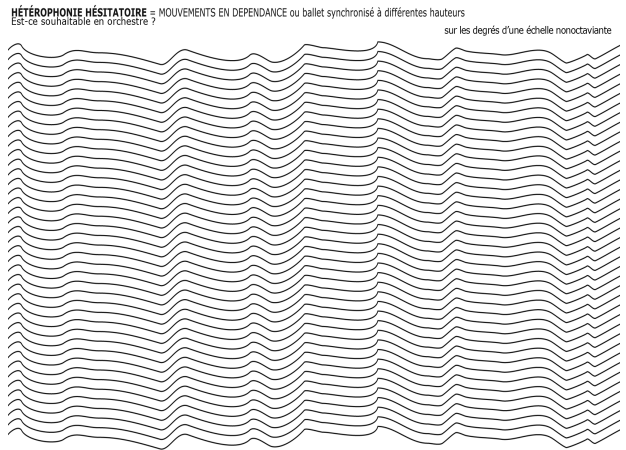
1er TEMPS : ÉTAT D'OURDIR + DE SUSPENS + DE CONCENTRATION AVANT L'EXPLOIT

TOUT le monde **joue en continu** (sans arrêt) en même temps crée la MASSE...

POLYPHONIE HÉSITATOIRE = MOUVEMENTS INDEPENDANTS = flux de turbulence de la matière = anarkhia

41 MUSICIENNES.NS





...en variant sa nuance du *ppp* au *fff* dans l'état d'esprit : « PRÊT À SAUTER »

avec

- MASQUE = « je joue fort et masque les sons de mes voisins »
- SANS MASQUE = « je me mixe en permanence de telle manière à ce que TOUT soit audible* »
- MASQUÉ = « je joue discrètement sans me faire remarquer »

2eme TEMPS dans le 1er TEMPS : MASSIVITÉ ORCHESTRALE EN TENSION

Ce jeu continu forme la massivité orchestrale, qui s'articule

sur : UNISSON >-< PAS UNISSON et se réalise en :

- UNISSON (octave)** = « je joue sur le même TON que mon voisin » : -
- PAS UNISSON = « je joue un TON différent que mon voisin » : =
- TRAVERSE = « je croise le même TON que mon voisin » : X

= et plus loin : du voisin de son voisin, de son voisin, et ainsi de suite.

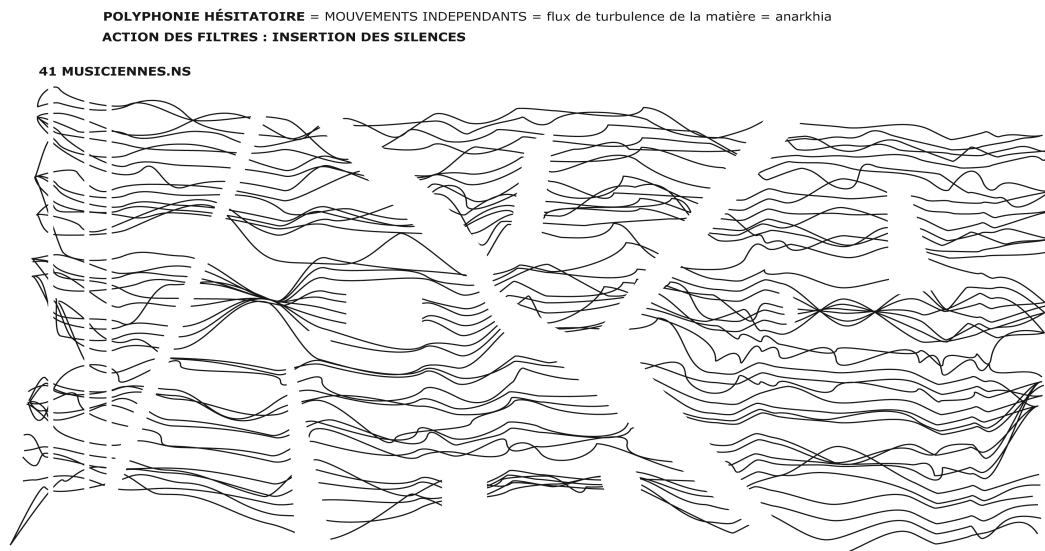
=> **glissement de ton** qui s'accorde en permanence = éviter l'unisson et s'y plaire et s'extraire

Cette suite de voisinages forme la transmission des trajectoires soniques.

3eme TEMPS : SCULPTURE DE LA MASSIVITÉ ORCHESTRALE EN TENSION
GÉNÉRATION DES TRAJECTOIRES DE SILENCES

ICI en synthèse soustractive, on opère des TROUS dans la MASSE.

EXEMPLE



Le trou se réalise quand un musicien s'arrête de jouer, sa DISPARITION vibrante.

Ce silence (pas jouer) s'articule dans la masse comme :

- A. une variation de la densité de la masse et,
- B. une trajectoire de silence(s)

La variation de la densité est laissée dans l'état de ce qu'elle est, mais pour rendre audible les trajectoires de silences, chacune et chacun s'efforcent à se réaliser : de la rendre percevable dans la masse de l'orchestre pour la distinguer. Ou, un déconditionnement de l'écoute.

Le jeu de propagations de silences dans la masse se réalise dans la vitesse

- | | |
|-----------------------|---|
| propagation rapide | - nous avons le modèle de la transmission du son*** |
| propagation lente | - nous avons le modèle des racines qui croissent |
| propagation accélérée | - nous avons le modèle des éclairs |
| propagation ralentie | - nous avons le modèle des torrents réalisant un fleuve |

. Sachant que le temps ne s'écoule pas partout à la même vitesse, la régularité est une illusion de la conception musicale classique (une volonté idéologique conditionnée). Dans la lenteur ou la rapidité globale, il y a toujours des ralentissements locaux et des accélérations locales.

. L'état d'esprit musical développé à Anarkhia est l'exploration, rechercher l'inconnu. Un orchestre d'explorateurs. Ce qui permet l'ouverture de l'audition au détail sonique et à l'exercice de celui-ci. Les trajectoires de silences ne sont pas encore familières dans la musique et demandent une concentration sur le phénomène vibratoire.

4eme TEMPS dans le 3eme temps : INVASION DU SILENCE DANS LA MASSIVITÉ ORCHESTRALE EN TENSION

Étalage du TROU à TOUT l'orchestre OU Invasion du Silence dans la Masse :

de TOUS à 1 : reste 1 seul musicien jouant : [LA MONODIE HÉSITATOIRE]

5eme TEMPS : L'EXPLOIT DES TRAJECTOIRES SONIQUES & reFORMATION DE LA MASSIVITÉ ORCHESTRALE par à-coups (acou- préfixe pour écouter)

In Verse

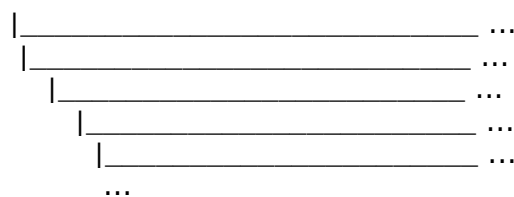
de 1 à 1 : et : de 1 à TOUS : |: Invasion du Son dans le Silence / Silence :|

LES (1eres) TRAJECTOIRES SONORES

ICI en synthèse additive, on opère par APPARITIONS soudaines et lentes qui forment la MASSE orchestrale des modèles des éclairs et des racines croissantes : trajectoires en arbre reliées entre elles (sinon ça s'arrête). La distribution spatiale des musiciens de l'orchestre permet la formation des trajectoires du son dans l'espace de l'orchestre.

2 formes d'APPARITION en trajectoire :

a. par ACCUMULATION : à l'InVerse un DÉBARRAS en série crée la trajectoire de silence.



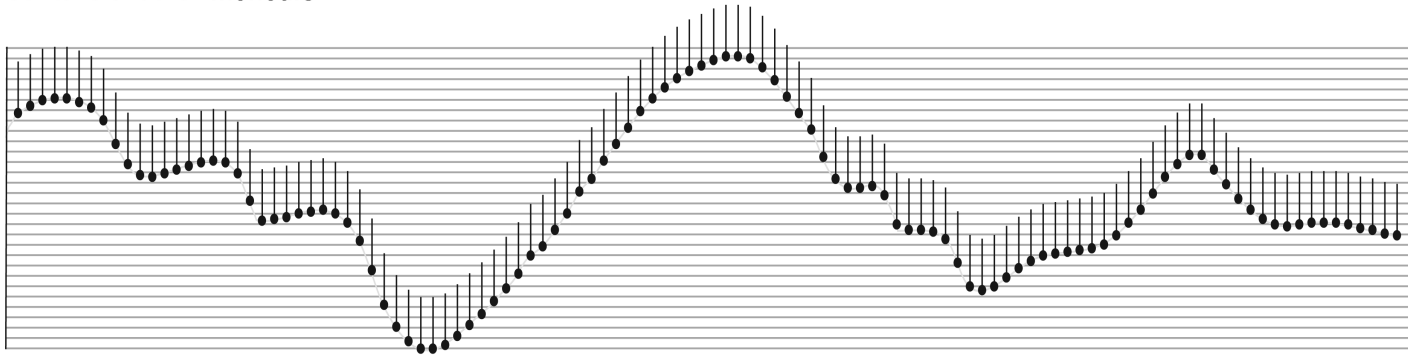
b. en ARPEGE : sa généralisation a permis l'écriture Ondale à partir de 1982.



à vitesse inscrite constante :

écriture ondale monodie

/59



1. à transmission brutale : ou l'UN stoppe et l'AUTRE démarre => une perception éclatée, hachée du mouvement des sons qui se balladent dans l'espace de l'orchestre à une vitesse qui dépend de l'intervalle de temps, illustrée par l'écriture Ondale destinée aux sons brefs.

2. à transmission fluide : où l'UN > (decrescendo) et l'AUTRE < (crescendo) en même temps (autrement dit : fade in + fade out) => une perception continue du mouvement du son qui se ballade dans l'espace de l'orchestre à une vitesse qui dépend de l'intervalle de temps, destinée aux sons continus.

= Ce mélange crée la 1ere musique de l'Anarkhia

Enregistrement spatial du concert

La prise de son de la musique de l'orchestre se fait en quadriphonie, voire + de micros : 5 au minimum. Une disposition des micros au-dessus de l'orchestre mixé en quadriphonie. Histoire de pouvoir percevoir à l'écoute en quadriphonie a posteriori, les mouvements de densités dans l'orchestre.

Ce qui est important dans la musique, ce n'est pas la note jouée, mais l'être humain qui joue.

Notes

* ce qui implique (=>) que chacune et chacun écoutent tout son voisinage, du musicien proche à celui et celle éloignés.

** après la réalisation audible des échelles nonoctaviantes et de l'artmonie du champ scalaire, tout le monde sait ma réserve à utiliser l'octave qui agit comme un trou noir (empêche l'audition des intervalles satellites) ainsi que de l'échelle de 12 tons égaux le divisant qui règne unique depuis Johann Sebastian Bach : 3 siècles. C'est pour ça qu'il est conseillé d'utiliser (de se familiariser avec) les premières échelles nonoctaviantes découvertes (257 pour l'instant), téléchargeables sur le site du centrebombe.org, accords propices à disposer nos ouvertures d'esprit.

Mais le cheminement « PAS UNISSON <-> UNISSON pas stationnaire ni statique » permet les CROISEMENTS nécessaires qui articulent la turbulence de la masse orchestrale.

*** 330 m/s et vitesse de la lumière : 300 000 km/s (299 792 458 m/s)